

La foi dans l'Ancien Testament



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Galates 3:1-14, Rom. 1:2, 4:3, Genèse 15:6, 12, 1-3, Lev. 17:11, 2 Corinthiens 5:21.*

Verset à mémoriser: « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit: maudit est quiconque est pendu au bois » (*Galates 3:13, LSG*).

Un petit garçon avait fabriqué un petit bateau, et il l'avait coloré magnifiquement. Un jour, quelqu'un vola son bateau, et le petit garçon fut très angoissé. Un autre jour, en passant dans une boutique de prêteur sur gages, il y vit son bateau. Il courut avec joie vers le prêteur sur gages et dit: « c'est mon petit bateau. » « Non », dit le prêteur sur gages, « c'est le mien, car je l'ai acheté ». « Oui », dit le garçon, « mais c'est le mien, car c'est moi qui l'ai fabriqué. » « Bien », dit le prêteur sur gages, « si tu peux me payer deux dollars, tu peux l'avoir. » C'était beaucoup d'argent pour un garçon sans un sou. De toute façon, le petit garçon se résolut de récupérer son objet; alors il commença à couper de l'herbe, à faire des corvées de toutes sortes et eut bientôt son argent.

Il courut à la boutique et dit: « Je veux mon bateau ». Il versa de l'argent et reçut son bateau. Il prit le bateau dans ses bras, le serra contre lui-même, l'embrassa et dit: « toi, cher petit bateau, je t'aime. Tu es à moi. Deux fois, tu es mien. Je t'ai fabriqué, et maintenant je t'ai acheté. »

Notre cas est pareil. Nous sommes, en un sens, deux fois la propriété du Seigneur. Il nous a créés, et nous sommes entrés dans la boutique du prêteur sur gages du diable. Ensuite, Jésus est venu et nous a rachetés à un prix terrible, et non avec de l'argent ou de l'or, mais avec Son sang précieux. Nous appartenons au Seigneur par création et par rédemption. » – William Moses Tidwell, *Pointed Illustrations* (Kansas City, Mo.: Beacon Hill Press, 1951) p. 97.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 29 Juillet.

Les Galates insensés

Lisez Galates 3:1-5. Résumez ci-dessous ce que Paul leur dit. En quel sens pouvons-nous être en danger de tomber dans le même piège spirituel, de bien commencer et puis tomber dans le légalisme?

Plusieurs traductions modernes ont essayé de capturer le sens des mots de Paul au verset 1 à propos des Galates « insensés ». Le mot que Paul utilise en grec est encore plus fort que cela. Le mot est *anoetoi*, et il vient du mot se rapportant à l'esprit (du grec *nous*). Littéralement, il signifie « aveugle ». Les Galates ne pensaient pas. Paul ne s'arrête pas là; il dit que, parce qu'ils agissent ainsi sans réfléchir, il se demande si un magicien leur aurait jeté un sort. « Qui vous a fascinés, vous? » Son choix de mots ici pourrait même suggérer que la source ultime derrière leur condition est le diable (*2 Corinthiens 4:4*).

Ce qui déconcerte tellement Paul sur l'apostasie des Galates face à l'évangile, c'est qu'ils savaient que le salut s'enracinait dans la croix de Christ. Ce n'était pas quelque chose qui pouvait leur manquer. Le mot traduit par « dépeint » (*NBS, Colombe*) ou « exposé » (*TOB*) dans Galates 3:1 signifie littéralement « peint ». Il a été utilisé pour décrire toutes les déclarations publiques. Paul dit que la croix était un tel élément fondamental de sa prédication au point que les Galates avaient, en effet, vu de leur yeux le Christ crucifié (*1 Cor. 1:23, 2:2*). Dans un sens, il dit que, par leurs actions, ils se détournent de la croix.

Paul compare ensuite l'expérience actuelle des Galates à la façon dont ils sont venus à la foi en Christ. Il fait cela en leur posant certaines questions rhétoriques. Comment ont-ils reçu l'Esprit, c'est-à-dire, comment sont-ils devenus chrétiens? Et dans une perspective légèrement différente, pourquoi Dieu a-t-Il donné Son Esprit? Était-ce parce qu'ils ont fait quelque chose pour le mériter? Certainement pas! Au contraire, c'est parce qu'ils croyaient en la bonne nouvelle de ce que Christ avait déjà fait pour eux. Ayant commencé si bien, qu'est-ce qui les ferait penser qu'alors, ils devaient se fonder sur leur propre comportement?

Combien de fois, le cas échéant, vous vous trouvez en train de penser: *j'ai fait assez bien. Je suis un chrétien assez solide, je ne fais pas ceci et cela ...* et puis, même subtilement, vous pensez en quelque sorte, que vous êtes assez bon pour être sauvé? Quel est le problème avec cette image de vous-même?

Enracinés dans l'Écriture

Jusqu'ici, dans sa lettre aux Galates, Paul a défendu son évangile de la justification par la foi en faisant appel à l'accord conclu avec les autres apôtres à Jérusalem (*Galates 2:1-10*) et à l'expérience personnelle des Galates eux-mêmes (*Galates 3:1-5*). Commencant dans *Galates 3:6*, Paul se tourne maintenant vers le témoignage de l'Écriture pour la confirmation définitive et ultime de son évangile. En fait, *Galates 3: 6-4: 31* est constitué d'arguments progressifs enracinés dans les Écritures.

Que veut dire Paul quand il écrit à propos de « l'Écriture » dans *Galates 3: 6-8*? Examinez *Romains 1:2, 4: 3, 9:17*.

Il est important de se rappeler qu'au moment où Paul écrivait sa lettre aux Galates, il n'y avait point de « Nouveau Testament ». Paul a été le premier auteur du Nouveau Testament. L'Évangile de Marc est probablement le plus ancien des quatre Évangiles, mais il ne fut écrit que vers l'époque de la mort de Paul (65 ap. J.C.), c'est-à-dire, une quinzaine d'années après la lettre de Paul aux Galates. Donc, quand Paul se réfère à l'Écriture, il a seulement l'Ancien Testament à l'esprit.

Les Écritures de l'Ancien Testament jouent un rôle important dans les enseignements de Paul. Il ne les considère pas comme des textes désuets, mais comme la parole vivante de Dieu qui fait autorité. Dans *2 Timothée 3:16*, il écrit: « Toute Écriture est inspirée de Dieu. » Le mot traduit par « inspiration » est *theopneustos*. La première partie du mot (*theo*) signifie « Dieu », tandis que la seconde partie signifie « souffle ». L'Écriture est donc le « souffle de Dieu. » Paul utilise l'Écriture pour démontrer que Jésus est le Messie promis (*Rom. 1:2*), pour donner des instructions sur la vie chrétienne (*Romains 13:8-10*) et pour prouver la validité de ses enseignements (*Galates 3:8, 9*).

Il est difficile de déterminer exactement combien de centaines de fois Paul cite l'Ancien Testament, mais les citations se trouvent partout dans toutes ses lettres, excepté ses plus courtes lettres, adressées à Tite et à Philémon.

Lisez attentivement *Galates 3:6-14*. Identifiez les passages correspondant aux citations de Paul de l'Ancien Testament dans ces versets. Qu'est-ce que cela nous apprend sur combien l'Ancien Testament faisait autorité?

Vous trouvez-vous parfois en train de penser qu'une partie de la Bible est plus « inspirée » que les autres? En tenant compte de la déclaration de Paul dans *2 Timothée 3:16*, quel est le danger d'un tel point de vue?

Comptés comme justes

Pourquoi pensez-vous que Paul fait premièrement appel à Abraham alors qu'il se réfère aux Écritures pour valider son message de l'évangile? (*Gal. 3:6*).

Abraham était une figure centrale dans le judaïsme. Non seulement il était le père de la race juive, mais aussi, les Juifs au temps de Paul aussi voyaient en lui le prototype d'un vrai Juif. Plusieurs estiment que, non seulement la principale caractéristique d'Abraham est son obéissance, mais aussi, que Dieu l'avait déclaré juste à cause de cette obéissance. Après tout, Abraham abandonna sa patrie et sa famille, accepta la circoncision, et était même prêt à sacrifier son fils sur ordre de Dieu. C'est l'obéissance! Avec leur insistance sur la circoncision, les adversaires de Paul se défendaient certainement dans ce même sens.

Cependant, Paul renverse l'ordre des choses en s'adressant à Abraham à neuf reprises dans Galates comme un exemple de foi plutôt qu'un observateur de la loi.

Examinez la citation de Paul dans Genèse 15:6. Que veut-il dire quand il affirme que la foi d'Abraham lui était « imputée à justice » ? (*Voir aussi Romains 4:3-6, 8-11, 22-24*).

Alors que la justification est une métaphore tirée du vocabulaire juridique, le mot compté est une métaphore tirée du domaine des affaires. Il peut signifier « créditer » ou « placer quelque chose sur le compte de quelqu'un ». Non seulement il l'utilise en rapport avec Abraham dans Galates 3:6, mais aussi, il apparaît 11 fois en relation avec le patriarche. Certaines versions de la Bible le traduisent comme compté, considéré ou attribué.

Selon la métaphore de Paul, ce qui est placé sur notre compte est la justice. Cependant, la question est, sur quelle base Dieu nous compte-t-il justes? Cela ne saurait être sur la base de l'obéissance, malgré ce que prétendent les adversaires de Paul. Peu importe ce qu'ils ont dit sur l'obéissance d'Abraham, l'Écriture dit que c'était à cause de la foi d'Abraham que Dieu l'a compté comme juste.

La Bible est claire: l'obéissance d'Abraham n'était pas le motif de sa justification; c'était plutôt le résultat. Il n'a pas fait les choses qu'il a faites pour être justifié; il les a faites parce qu'il était déjà justifié. La justification mène à l'obéissance, pas l'inverse.

Attardez-vous sur ce que cela signifie – que vous êtes justifiés, pas à cause de ce que vous avez fait, mais uniquement à cause de ce que Christ a fait pour vous. Pourquoi est-ce une bonne nouvelle? Comment pouvez-vous apprendre à vous approprier cette vérité, autrement dit, croire qu'elle s'applique à vous personnellement, peu importe vos luttes passées et même présentes?

L'évangile dans l'Ancien Testament

« Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: toutes les nations seront bénies en toi! » (*Galates 3:8, LSG*). Paul écrit que non seulement l'évangile était prêché à Abraham, mais aussi, c'est Dieu qui l'a prêché; donc, cela doit avoir été le véritable évangile. Mais quand Dieu a-t-Il prêché l'évangile à Abraham? La citation de Paul tirée de Genèse 12: 3 indique qu'il a en tête l'alliance que Dieu a faite avec Abraham, lorsqu'Il l'a appelé dans Genèse 12:1-3.

Lisez Genèse 12:1-3. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la nature de l'alliance que Dieu a faite avec Abraham?

La base de l'alliance de Dieu avec Abraham est centrée sur les promesses de Dieu pour lui. Dieu dit à Abraham quatre fois, « Je ferai. » Les promesses de Dieu à Abraham sont merveilleuses parce qu'elles sont complètement unilatérales. C'est Dieu qui fait la promesse; Abraham ne promet rien. C'est le contraire de comment la plupart des gens essaient de se rapporter à Dieu. Habituellement, nous promettons que nous Lui serons fidèles, si seulement Il faisait quelque chose pour nous en retour. Mais c'est le légalisme. Dieu n'a pas demandé à Abraham de promettre quelque chose, sinon, d'accepter Ses promesses par la foi. Bien sûr, ce n'est pas une tâche facile, parce qu'Abraham a dû apprendre à avoir entièrement confiance en Dieu et pas en lui-même (*voir Genèse 22*). L'appel d'Abraham illustre, par conséquent, l'essence de l'évangile, qui est le salut par la foi.

Certains concluent à tort que la Bible enseigne deux voies du salut. Ils affirment que, dans l'Ancien Testament, le salut reposait sur l'obéissance aux commandements; ensuite, parce que cela ne fonctionnait pas très bien, Dieu a aboli la loi et rendu possible le salut par la foi. Ceci est vraiment très loin de la vérité. Comme l'écrit Paul dans Galates 1:7, il n'y a qu'un seul évangile.

Quel autres exemples pouvez-vous trouver dans l'Ancien Testament sur le salut par la foi seule? *voir, par exemple, Lev. 17:11, Psaume 32 : 1-5, 2 Sam. 12:1-13, Zach. 3:1-4.*

On entend souvent l'expression « la grâce est moins chère. » Pourtant, c'est un terme impropre. La grâce n'est pas moins chère, elle est gratuite (du moins pour nous). Mais nous la ruinons lorsque nous pensons que nous pouvons ajouter quelque chose à elle par nos œuvres, ou lorsque nous pensons que nous pouvons l'utiliser comme une excuse pour pécher. Selon votre propre expérience, vers laquelle de ces deux façons êtes-vous plus enclin à vous pencher, et comment pouvez-vous arrêter votre attitude?

Rachetés de la malédiction (Gal. 3:9–14)

Les adversaires de Paul étaient sans doute assommés par ses « puissantes » paroles dans Galates 3:10. Ils ne pensaient certainement pas être eux-mêmes sous la malédiction; si rétribution il y a, ils devraient être bénis pour leur obéissance. Pourtant, Paul est sans équivoque : « Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction; car il est écrit: maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique. » (LSG).

Paul oppose deux possibilités complètement différentes: le salut par la foi et le salut par les œuvres. Les bénédictions et les malédictions de l'alliance énoncées dans Deutéronome 27 et 28 étaient évidentes. Ceux qui obéissaient étaient bénis, ceux qui désobéissaient étaient maudits. Cela signifie que si une personne veut s'appuyer sur l'obéissance à la loi pour être acceptée par Dieu, elle doit observer toute la loi. Nous n'avons pas la liberté de choisir ce que nous voulons suivre; ni de supposer que Dieu est prêt à oublier quelques erreurs ici et là. C'est tout ou rien.

C'est, bien sûr, une mauvaise nouvelle, non seulement pour les Gentils, mais aussi pour les opposants légalistes de Paul, ainsi, parce que « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Rom. 3:23). Quelle que soit la façon dont nous essayons d'être bons, la loi ne peut que nous condamner en tant que transgresseurs.

Comment Christ nous délivre-t-Il de la malédiction de la loi? Voir Gal. 3:13, 2 Corinthiens 5:21.

Paul présente une autre métaphore pour expliquer ce que Dieu a fait pour nous en Christ. Le mot racheter signifie « acheter à nouveau ». Il a été utilisé dans le contexte du prix de la rançon versée pour libérer des otages ou le prix payé pour libérer un esclave. Puisque le salaire du péché c'est la mort, la malédiction pour n'avoir pas observé la loi était souvent une condamnation à mort. La rançon payée pour notre salut n'était pas négligeable; cela a coûté à Dieu la vie de Son propre Fils (Jean 3: 16). Jésus nous a rachetés de la malédiction en devenant notre porteur de péché (1 Corinthiens 6: 20, 7: 23). Volontairement, Il a pris notre malédiction sur Lui et a subi en notre nom le plein châtement du péché (2 Cor. 5:21).

Paul cite Deutéronome 21:23 comme preuve scripturaire. Selon la coutume juive, une personne était sous la malédiction de Dieu, si, après son exécution, le corps était pendu à un arbre. La mort de Jésus sur la croix a été considérée comme un exemple de cette malédiction (Actes 5:30, 1 Pie. 2:24).

Pas étonnant, alors, que la croix fût une pierre d'achoppement pour certains Juifs qui ne pouvaient pas comprendre l'idée que le Messie fût maudit par Dieu. Mais c'était exactement le plan de Dieu. Oui, le Messie portait une malédiction, mais ce n'était pas la sienne, c'était la nôtre!

Réflexion: « Le Christ s'est substitué à nous, Il a porté l'iniquité de tous. Il a été mis au nombre des transgresseurs, afin de pouvoir nous racheter de la condamnation de la loi. La culpabilité de tous les descendants d'Adam pesait sur Son cœur; l'effroyable manifestation de la colère que Dieu éprouve contre le péché remplissait de consternation l'âme de Jésus. Pendant toute Sa vie, le Christ n'avait pas cessé de publier à un monde perdu la bonne nouvelle de la grâce du Père et de l'amour qui pardonne. Son thème constant c'était le salut du plus grand pécheur. Maintenant, sous le poids de la culpabilité qui L'accable, il ne Lui est pas donné d'apercevoir le visage miséricordieux du Père. Personne ne comprendra jamais la douleur mortelle qu'éprouva le Sauveur en cette heure d'angoisse suprême où la présence divine Lui était retirée. Son agonie morale était si grande qu'Il en oubliait Ses tortures physiques. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 757.

« Luther entra alors résolument dans la lice comme champion de la vérité. Montant en chaire, il fit entendre de solennels avertissements. Mettant en relief la nature odieuse du péché, il affirma qu'il est impossible à l'homme, par ses propres efforts, d'atténuer sa culpabilité ou d'éluder le châtement de Dieu. Seules la repentance et la foi en Jésus-Christ peuvent sauver le pécheur. La grâce, don gratuit de Dieu, ne s'obtenant pas à prix d'argent, Luther conseillait à ses auditeurs, non d'acheter des indulgences, mais de compter avec foi sur un Sauveur crucifié. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 111

Discussion:

① Même aujourd'hui dans notre propre église, il est encore difficile pour certains d'accepter le salut par la foi seule, cette grâce de Dieu qui nous sauve par Christ, en dehors de nos œuvres. Qu'est-ce qui se cache derrière les hésitations de certains à accepter cette vérité essentielle?

② Paul a parlé très fortement contre l'erreur théologique du salut par les œuvres. Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'importance de la bonne théologie? Pourquoi devrions-nous, en tant qu'église, défendre la vérité avec force s'il le faut, lorsque l'erreur est enseignée chez nous?

Résumé: Du début jusqu'à la fin de la vie chrétienne, le fondement de notre salut est la foi en Christ seul. C'était à cause de la foi d'Abraham aux promesses de Dieu qu'il a été compté comme juste, et ce même don de la justice est disponible aujourd'hui pour quiconque partage la foi d'Abraham. La seule raison pour laquelle nous ne sommes pas condamnés pour nos erreurs, c'est que Jésus a payé le prix pour nos péchés en mourant à notre place.